

FRAT

N°2

JANVIER 1996

EDITORIAL

Bilan

C'est toujours avec l'esprit de gentillesse que la "FRAT" cette année, plus encore peut-être, s'est dispersée quotidiennement avec tout un lot de missions à remplir. Sollicitée très souvent pour accomplir des tâches de dernières minutes, lorsque pris au dépourvu, il ne reste plus de solutions, sauf peut-être : "allo, Fraternité Salonnaise ?"

- Un jour, ce sont des meubles trop lourds à déplacer pour une personne seule ou âgée, on a pas toujours des voisins disponibles au bon moment ou sa famille à proximité. Au fait, j'espère que pour le petit garçon handicapé, bloqué au 7ème étage, l'ascenseur ne s'est plus redétriqué. Nous nous souviendrons toujours de cette cuve à mazout, véritable casse-tête chinois qui, placée dans la cave refusait obstinément d'en sortir. Prêtant la main, ainsi jour après jour, des collectes à préparer, des produits à trier, des affiches à placer, des prospectus à distribuer, Noël et puis ses crèches etc...En ajoutant dans toutes ces actions une part de nous tous offerte de bon coeur. Parce qu'au fond je crois bien que nous sommes fiers de ces "petits riens" rendus. Qu'y a-t-il de pire que de se voir inutile? Pour ne pas finir sur ce vilain mot avec son point d'interrogation, je préfère ce jour de Décembre 95, ou nous participions à la collecte d'une certaine Fontaine aux jouets. Nous pensions au jour proche ou une vraie fontaine de larmes de joie provoquerait de si belles émotions sur des visages d'enfants qui peut-être pour la première fois verraient le jour de Noël penser à eux. J'avoue que ce jour là, tout en triant ces jouets l'inutile était vraiment loin de nos pensées.

infos

Sommaire

- ♦ Loto
- ♦ Personnage
- ♦ Banque Alimentaire
- ♦ Reportage
- ♦ Bricolage
- ♦ Opération/ Ecole

La Fraternité
Salonnaise est heureuse
de vous adresser en ce
début d'année 1996, ses
meilleurs voeux.



Du monde, beaucoup de monde dans une jeune, belle et grande salle. Il faut dire que ce grand espace s'est très vite rempli. Inquiets tout d'abord par l'heure tardive d'ouverture, nous sommes très vite rassurés par votre présence massive.

Aurions-nous douté de votre générosité et sympathie à l'égard de la JFAT?

Les cartons filaient bon train, nous allions pouvoir démarrer.

La réussite de la soirée était en bonne voie.

Il ne restait plus qu'à s'accrocher pour gagner son voyage.

Ajoutez-y une bonne ambiance et c'est ainsi que parfois un loto motive.

Avec Samedi soir, la fièvre en plus, que Dominique en "Pro" de l'animation n'a pas laissée tomber ne serait-ce d'un degré. Bravo ! Ce soir là également beaucoup de jeunes étaient présents parmi nous.

Fait d'autant plus méritoire, que le problème des places assises manquantes n'a nullement entamé leur participation. Sympa !

C'est pour toute cette chaleureuse présence que nous remercions, responsables et public. Ainsi le résultat de cette soirée verra t-elle l'aboutissement d'un projet d'agrandissement pour un " coin détente ", et qui sait , avec pourquoi pas un mini loto à inscrire désormais dans nos loisirs

SPECIAL PASSEPORT PERSONNAGE

Prénom : André (spécimen rare, connu plus familièrement sous le diminutif de DEDE)

Age : Son front dégarni, nous autorise à penser qu'il frise la quarantaine.

Profession : Dans le civil, elles furent diverses (entendez par là, pleins de petits boulots). Une néanmoins qui ne fut pas de tout repos, car il a exercé dans les pompes funèbres, et reconnaît volontiers que c'était quand même un boulot " crevant ". Mais déjà apparaissait cette furieuse envie de " croquer " avec un comportement très terre à terre.

A la JFAT, il s'occupe du secteur maçonnerie principalement, ajoutant une nouvelle corde à son arc. Ainsi , l'autre jour vous auriez pu le surprendre en haut d'une échelle, tout occupé à clouer des chevrons pour la toiture de notre hangar, probablement innove t-il le nouveau concept d'une maçonnerie plus aérienne , Après tous il y a bien la géométrie dans l'espace, peut-être Dédé y voit-il là, une façon de rehausser la profession ?

Passion : la bouffe.

Particularité : Grand mangeur (je dis grand c'est plus noble). Mais peut-être faut t-il que j'"alimente" cette particularité d'un peu plus d'explications. Il y a dans son comportement, une aisance indéniable (qui à la JFAT est en passe de devenir légendaire) hors du commun dans l'art d'ingurgiter tout aliment logé (pas pour longtemps) dans un récipient.

Il a dans son vocabulaire une phrase rituelle, lancée sur un ton, tout ce qu'il y a de plus banal, mais qui veut tout dire. (je cite) oh ! tiens, j'ai un petit creux. C'est sa façon à lui de ponctuer les heures. A la fin du repas pour nous (pas pour lui) arrive alors la chasse au " rab ". Si par malchance ce jour là, il n'y en a pas, alors !...

La tristesse subitement se lit sur son visage. C'est un Dédé déçu, morose, qui nous apparaît. (Je suis sûr qu'intérieurement, il pense déjà au prochain repas) Mais par contre lorsque " rab " il y a , alors là !...

Imaginez le dialogue :

Question : Encore un peu de " rab " Dédé ?

Réponse : Non merci (avec sur le visage une expression sereine) et puis presque aussitôt : Quoique que !

Croyez le ou non, mais c'est reparti pour un tour.. Tout y passe, rien ne lui résiste, tout est englouti, et miracle ! le tout bien digéré. Malheur à nos toutous qui stoïquement attendent la fin du repas pour glaner les restes. Ce jour là, tout leur passe sous la truffe et notre poubelle déprime de se voir inutile, et ignorée.

Ainsi est-il fait. Où met-il tout cela ? Mystère ! Aurait-il un triangle dans l'estomac pour tout faire disparaître ?

Les Bermudes ont bien le leur, alors Dédé, après tout pourquoi pas toi !..

Qu'importe le flacon :

Pourvu que l'on ai pas la détresse !

- Au nombre de trente actuellement, en Contrat Solidarité, ils franchissent le portail, tantôt le matin, tantôt l'après midi, afin de partager et d'appuyer nos activités. Ce sont pour la plupart des résidents d'origine Salonaise, d'autres le sont par adoption, ayant retrouvés à Salon ce qu'ils avaient perdu ailleurs. Ainsi la " FRAT " les rassure et assure leur emploi solidarité, en attendant la possibilité d'un plein temps (entendez par là, des jours meilleurs).

Ils trouvent suffisamment d'activités différentes pour leur permettre de garder le " rythme ", voir quelque fois même de le réapprendre. Parce-que la vie active implique une assiduité journalière, des horaires à respecter, un rythme à prendre, des formalités à remplir etc... Autrement dit une discipline parfois bien émoussée par des mois d'inactivité, ou complètement méconnue jusqu'à présent pour des jeunes. Si notre lieu de vie reste un tremplin, en vue d'obtenir une insertion complète, n'est ce pas déjà un " plus " appréciable. Il existe, bel et bien une " mixité " entre Sans Domicile Fixe engagés sur le chemin de la réinsertion et l'insertion déjà bien amorcée des Salonais, car sur le terrain il ne reste que bras et jambes pour s'activer, et puis un emploi solidarité n'est pas très loin du Sans Domicile Fixe en voie d'insertion.

L'équilibre reste encore presque égalitaire (hier S.D.F., aujourd'hui C.E.S.), C'est vrai également que des difficultés d'ordre relationnel apparaissent (amertumes, infériorités trouvant leurs opposés, tout cela mis en collectif s'amplifie parfois) ce qui nécessite de temps à autre une remise à l'heure des pendules.

A retenir malgré tout qu'il se crée des liens et des échanges souvent enrichissants, quelque part bénéfiques, ne serait ce que cet équilibre constant à maintenir ; obligeant le respect mutuel pour ces deux publics appelés à travailler ensemble au fil des mois.

Il y a toujours dans chaque situation précaire une part de positif. Ainsi pour nous actuellement hébergés à la FRAT, le soir venu, le trajet retour à la maison est considérablement raccourci (comme quoi!...) Et puis saviez-vous que des Sans Domicile Fixe venus un jour à la FRAT sont aujourd'hui installés à Salon. Vous verrez, si vous consultez le service d'état civil, que des familles aujourd'hui sont entrain de s'agrandir.



Peut-être qu'en ajoutant à cet atelier le terme de bricolage cela ne fait pas très sérieux. Tant pis, car malgré tout, il permet à chacun d'entre nous un jour ou l'autre de mesurer plus au moins adroitement ses talents manuels et laissant toute liberté d'exécution.

C'est vrai, parfois le résultat final n'est pas triste et nous gratifie d'un fou rire assuré.

Mais ce n'est pas là, la seule utilité de cet atelier, c'est aussi et surtout le pôle d'activités multiples.

Un " nerf moteur " (en quelque sorte) sue lequel nous espérons vous faire " parvenir " ce grand plus qu'il représente pour nous tous.

Bon nombre de nos occupations, et de ce fait nos réalisations se font très souvent grâce aux possibilités que nous dispense (patiemment) notre Atelier.

Les plus professionnels d'entre nous s'en servent, en utilisant leur spécialité.

Exemple : Electricité et entretien pour Constantin, mécanique pour Robert, transformations et nouvelles adaptations pour Michel qui je l'avoue et parfois très efficace, car il possède une sorte d'aisance naturelle (ne pas confondre avec l'essence) qui le porte à la polyvalence.



Ce qui, tout naturellement lui donne accès à bien des corps de métiers. Un petit exemple tout récent : nous disposons d'armatures métalliques n'ayant plus d'autre destinée que celle de la rouille. Elles se sont vues par ses soins (et aussi par ses mains) découpées, décapées, redimensionnées, ressoudées et finalement se sont l'origine de notre actuel étendoir à linge, de même bon nombre d'étagères ont trouvé leur assise grâce à cette " économique " et non moins riche idée. Le bois, lui non plus n'échappe pas à la règle de transformation et trouve une utilisation nouvelle. Combien de palettes déclouées, désossées, découpées ?

Le résultat ! comment trouvez vous nos barrières de jardin ainsi que bien d'autres.

Décidément le réinsertion nous poursuit même à travers le " monde des matériaux ". Pour vous dire à quel point cet atelier pour certains représente beaucoup, je pense à " Michel, c'est son royaume ", indissociable tous les deux. Il range, nettoie, démonte, récupère, trie, il ne faut rien jeter, un clou c'est un clou, même tordu on le redresse. Il faut dire que l'atelier il l'a vu naître, alors j'ai tout dit !... Robert par contre est notre chargé d'entretien auprès des véhicules. Sa formation professionnelle aidant, il se met à l'affût du " drôle de bruit ", de l'usure silencieuse et traite, des cotes d'alerte dans tous les niveaux, des voyants qui restent allumés quand il ne faut pas (ou l'inverse). Un travail de contrôle de tous les jours, parce-qu'un véhicule quel qu'il soit, est aussi fait, il aura toujours quelque chose à revoir, changer, régler, surveiller. C'est important parce-que les véhicules se démènent au mieux pour répondre présent, chaque fois qu'ils sont sollicités. Et ils le sont, croyez le bien ! Pour notre spécialiste du secteur électricité, en l'occurrence Constantin (que l'on prénomme plus souvent Sébastien, pourquoi, mystère ?) La FRAT a souvent ce petits rien inexpliqués. Pour Sébastien (puisqu'il en est ainsi), le seul fait de partir à la recherche de ses instruments provoque dans l'Atelier un réel surcroît de " tension ". Prédisposé très jeune pour l'électricité par un crâne quasi " dénudé ", notre ami ressort de ce conflit bondissant et (tant pis, si j'ose) " survolté ". Nous avons également en cours d'année, une période qui avait sa part d'importance, à l'approche de l'été avec la préparation de la Reconstitution Historique, donnant à notre atelier sa pleine mesure (chaleur d'été aidant) avec beaucoup de sciure par terre et de sueur dans l'air ; le tout coiffé d'enthousiasme collectif. Bref ! c'était un grand moment pour nous tous. Ainsi cette (toute petite) explication vous aidera t-elle à connaître davantage notre (petit) monde en comprenant mieux comment l'importance de notre atelier, sans qu'il n'y paraisse, reste pour nous tous **bien plus** qu'une simple construction.

OPERATION DESAFFICHAGE



Une opération finissant en charpie.

Parmi nos activités, s'il en est une qui passe souvent inaperçue c'est celle du désaffichage.

Il ne suffit pas de " placarder ", lorsque la nécessité s'impose, encore faut-il assurer le " décollage ", (il y a dans l'emploi de ce mot aucun rapport avec un terrain d'aviation, si ce n'est la mission du synonyme afin d'éviter une répétition disgracieuse).

A chaque campagne, que ce soit : d'ordre politique, associatif, publicitaire, et même l'affichage sauvage, qui se soucie de rendre propre murs et panneaux, ronds points et containers, transformateurs et ponts, tout espace est bon.

Seulement voilà, toute cette accumulation de papiers un peu partout, à la longue finit par faire brouillon, pour ne pas dire plus.....

C'est ainsi que pour donner plus d'efficacité à notre action de désaffichage périodique, nous l'agrémentons de séances supplémentaires, deux fois par an sur tous les panneaux d'affichage libre. Et là croyez moi, durant des mois personne n'ayant " lésiné " sur la colle, à nous de lessiver.

Peut-être, nous avez vous vu un jour dans les rues ou dans la campagne, un Karcher à la main, nous acharnant à décaper les surfaces publicitaires oubliées (si ce n'est pas le cas, faite le). Parfois le spectacle est assuré. La tenue de travail engluée, couverte de " paillettes " multicolores. Pourtant dans tous ces " déchirements ", ce jour là seulement, toutes les campagnes d'affichage, Associatives, politiques, festivals, boîtes de nuit, 36 15 etc.... se rejoignent.

Faut-il entendre une forme d'écho ? logique !.....

Verdict sans appel

Pas vraiment sympa l'année 1995, sans remords et sans pitié, elle a effacé notre compagnon de ses effectifs.

Aujourd'hui ce n'est plus la société qui t'a mis sur la touche en situation d'exclu, mais bien plus sûrement cette nouvelle année 1996 qui n'a pas voulu de toi.

Nous souhaitons tous que notre ami repose en paix.

Tu étais ces derniers moi si fatigué.

Tu nous as quitté, mais ne sois plus angoissé, reposes toi enfin.

Tu l'as bien mérité Richard.

ACCUEIL



Charles, que dire de lui ?

En fait, je crois qu'il vient d'une autre planète.

Chez lui, tout est excessif ; ses propos volubiles, ses idées décousues, ses cheveux d'un roux volontairement accentué, le symbole même des goûts bizarres venus d'ailleurs.

Malgré tout, il reste un garçon quelque part attachant. Son secret ? sûrement sa naïveté touchante. Mais chut ! surtout que cela reste entre nous. S'il savait, il pourrait en abuser.

Nous sommes toujours sans nouvelles de Serge et André ; repartis depuis maintenant près de 2 mois, pour rejoindre leur pays (par leurs propres moyens). Nos deux adeptes de l'AIKIDO, avaient quitté l'Ukraine pour pouvoir suivre en France des leçons plus poussées. Dans ce domaine , leur pays semble être limité. C'est donc naïvement, venu un peu "à la légère" en touristes, qu'ils n'ont pu prolonger leur séjour parmi nous. Et c'est très déçus qu'ils sont repartis promettant de nous faire savoir le bon déroulement de leur voyage.

Depuis nous ne savons rien, l'Ukraine ce n'est pas la porte à côté, il reste beaucoup de frontières à franchir, et puis surtout comment seront-ils accueillis ? Ils ne demandaient qu'à travailler pour s'offrir le stage de perfectionnement dans cette discipline. Juste le temps nécessaire pour ensuite rentrer chez eux Fiers et Heureux.

Ce ne sera pas le cas !....



Quelques jours à la FRAT pour Salah, une étape en quelque sorte puisqu'il doit repartir afin de continuer son programme. Il faut qu'il " décroche " définitivement, mais nous savons qu'il y arrivera.

Retour en arrière

Petit constat amusant sur le détail de l'inventaire établi à la fin de la collecte des produits d'hygiène en Novembre 95.

Le peigne a manifestement une dent contre la brosse à cheveux.

Il totalise un nombre de 98 alors qu'il ne se trouve qu'une seule brosse à cheveux.

Ce discrédit serait-il le reflet de notre société.

Je laisse le soin de l'interprétation !...

Par contre, la brosse à dent et le dentifrice sont très raisonnables.

Ils apparaissent comme des meilleurs amis du monde, et se complètent dans des proportions judicieuses. Il est vrai que le caractère " bonne pâte " du dentifrice favorise cette complicité.

Quant à la mousse à raser, c'est une véritable avalanche de bombes. Heureusement, près de mille rasoirs / sauveteurs sont intervenus pour " débayer " tous ces visages (tourmentés) enfouis sous la barbe.

Pour la suite, je glisserai sur les savonnettes etc.....

Force reste à l'oie

Son acheteur persuadé d'avoir fait l'acquisition d'un caneton, dû très vite se rendre à l'évidence. En grandissant la silhouette du palmipède prenait une forme pas très académique.

La Fraternité Salonnaise a joué une fois de plus son rôle d'accueil en urgence sans discrimination de race, de bec ou de plumes.

(Décidément le marasme social actuel semble vraiment profond. L'animal lui aussi serait-il frappé à son tour par ce phénomène d'exclusion?)

Une chose est sûre pourtant ; toit et repas lui seront désormais assurés.

Et puis qui sait ? Une oie peut en appeler une autre.

Nostalgie

Adieu vieilles branches

La hache passa "cyprès" que l'arbre, s'écroula. Ainsi disparaît une partie de notre décor. Il était là, bien avant notre arrivée, mais lui aussi lentement avait fini par perdre pied, et ses racines l'abandonnaient. Depuis longtemps déjà, il s'appuyait sur son unique voisin, mais pour combien de temps ?

C'étais plus sage et raisonnable d'abréger une chute imminente et dangereuse, tout en soulageant (par souci humanitaire) son frêle voisin d'un lourd fardeau.

"C'est pourtant vrai qu'un seul cyprès vous manque, et tout est déboisé".

Heureux faits divers

- **Début d'année** : 3 tonneaux pour Willy, Serge, Paolo, Patrick et toutou.

Plus de voiture, mais tous sains et saufs.

- **Angélique**, Bonjour.

Déjà, rien que pour naître il t'aura fallu affronter l'exclusion, décidément !...

Mais tu vas bien c'est l'essentiel



CONSTAT

Parfois tout n'est pas gagné d'avance.

Pourtant nous l'avions cru pour Paolo, présent parmi nous depuis un an. Seulement voilà, c'est sous une forme déguisée avec de faux prétextes, que l'appel de l'alcool fut plus fort. Quelque part pour ceux d'entre nous qui le connaissons bien, il va y avoir un manque.

Tout cela pour satisfaire le sien...



Son choix

Citoyenne Salonnaise, Madame MELLE lance un appel à Monsieur le Maire.

Savez-vous qu'il existe une personne en détresse profonde, vivant dans une colline, dieu seul sait dans quelles conditions. Ne peut-on pas faire plus pour lui ?

Un exemple qui illustre aujourd'hui un texte rédigé dans FRAT I JNFOS précédent.

Rappelez-vous : "Des Ecueils dans l'errance avec la peur de franchir la porte".

Sans Domicile Fixe, il rejette toutes formes de réintégration, choisissant d'établir son camp en plein air, abrité "sous plastique". Marchant la nuit, dormant le jour, peut-être pour limiter toutes formes d'agressions et d'angoisses souvent plus fortes à la faveur de l'obscurité. Ainsi il vit au "nuit la nuit". Cela dure depuis des années. Personne n'est à l'abri, encore un "Monsieur tout le monde" qui a basculé. C'est ainsi que par l'intermédiaire du Directeur de Cabinet de la Mairie, il est demandé à la "FRAT" :

Pouvez-vous le voir et faire quelque chose ?

Aujourd'hui c'est fait, une cabane, des couvertures, de la nourriture. Mais !...

Que pouvions nous faire devant sa détermination à vouloir s'effacer et se faire oublier au milieu des taillis ? A-t-il accepté l'abri que nous lui avons installé ces jours-ci ? Voudra-t-il nos visites de temps à autre ?



Collecte Banque Alimentaire

Malheureusement, qui mieux que la "FRAT", accueillant très souvent les causes difficiles, ne serait au coeur même de l'exclusion avec toute la précarité qu'elle engendre. Il était juste qu'elle puisse aujourd'hui s'impliquer mieux encore, en s'associant au Collectif des Associations Caritatives Salonaises (St Vincent de Paul, Secours Catholique, Croix Rouge, Entraide de l'Eglise Réformée, Equipes St Vincent). Bien que favorisés parmi les défavorisés, nous en faisons partie malgré tout. La possibilité de pouvoir à notre tour "renvoyer l'ascenseur" nous était offerte en participant à cette collecte. C'était là une façon supplémentaire de consolider le maillon de la chaîne solidarité. Une chaîne qui se doit d'être solide, pour supporter la générosité de milliers de personnes, ainsi que l'accueil des responsables de grandes surfaces (facilitant considérablement grâce à leur accord ces journées de collecte).

C'est également avec des locaux mis à notre disposition au rez de chaussée du centre Marc Sangnier par la municipalité salonnaise, que la "FRAT" a pu véhiculer au fil des soirées tous ces produits alimentaires, assurant ainsi le rôle de passerelle vers le lieu de stockage.

C'était super !... il fallait que la chaîne soit solide, car elle n'a pas cédé, malgré vos huit tonnes de dons alimentaires venus des quatre coins du district salonnais.

Nous savons désormais que notre maillon a bien résisté et qu'il ne nous restera maintenant qu'à le rendre chaque fois, un peu plus solide.

La FRAT profite de ses infos pour adresser à tous (avec la formule qui caractérise notre accueil d'urgence : sans distinction de ... etc...) pour votre aide, vos dons ou participation, ses très sincères remerciements.



BULLETIN D'ABONNEMENT !!!

Si vous le désirez, FRAT/INFOS vous sera personnellement envoyé, chaque mois pour une durée d'un an.

Une participation de 30,00 Francs vous sera demandée pour couvrir les frais d'envoi. Retournez votre bulletin d'abonnement ainsi que votre chèque libellé à l'adresse suivante :

FRATERNITE SALONAISE - Z.I. de la Gandonne - Le Quintin - 13300 Salon-de-Provence

NOM : Prénom :

ADRESSE : VILLE :

TEL : CODE POSTAL :